

42. — *Passaloecus roettgeni* VERHOEFF (*monilicornis* AUCTION. nec DALHOM).

Le véritable *Passaloecus monilicornis* DAHLBOM n'existe probablement pas en Belgique. Ce qu'on a jusqu'ici désigné sous ce nom est d'après les études de K. FAESTER (1951) et le tableau de H. RIBAUT (1952), le *Passaloecus roettgeni* VERHOEFF (1890). Je le connais de :

Arlon, ♂, 17.VI.70, ♂, 3.VII.70; Warsenaere, ♀, 7.VIII.74; Vivier d'Oie (Bruxelles), ♂, 25.VI.86; Stockel, ♀, 4.IX.88; Steinbach, ♂, 13.VIII.89, ♀, 14.VIII.89, ♀, 16.VI.96, ♂, 19.VIII.98 (coll. TOSQUINET); Botassart, ♀, 15.VII.94 (DE MOEFARTS); Tilff, ♀, 28.VII.1900 (GÉRARD); Jupille, ♀, 3.VI.50.

Allemagne: Bromberg, ♀; Munich, ♀, 25.IX.52 (Zool. Sammlungstelle des Bayerischen Staates, Munich).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- FAESTER, K., 1951. — Beiträge zum Studium der Spheciden. *Ent. Meddel.*, XXV, p. 449.
 LECLERCQ, J., 1953. — Notes détachées sur les Hyménoptères Aculéates de Belgique (22-30). *Bull. Ann. Soc. Ent. Belgique*, LXXXIX, p. 245.
 RIBAUT, H., 1952. — Espèces françaises du genre *Passaloecus*. *Bull. Soc. Ent. France*, LVII, p. 23.
 RICHARDS, O.W., 1935. — Notes on the nomenclature of the Aculeate Hymenoptera with special reference to British genera and species. *Trans. Ent. Soc. London*, LXXXIII, p. 143.
 WESMAEL, C., 1852. — Revue critique des Hyménoptères Fouisseurs de Belgique. *Bull. Acad. R. Sci. Lettres et Beaux-Arts Belgique*, XIX, p. 261.

Université de Liège, Laboratoire de Biochimie,
 et Institut Royal des Sciences Naturelles
 de Belgique.

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

Assemblée mensuelle du 6 novembre 1954

Présidence de M. R. MAYNÉ, *Président*.

Décisions du Conseil. — Est nommé membre associé, M. P.C. LEFÈVRE, 308, avenue Brugmann, Uccle, présenté par MM. J. DECELLE et R. MAYNÉ.

Correspondance. — M. C. JEUNIAUX nous fait part de sa nouvelle adresse: rue Renory, 29, Angleur.

COMMUNICATIONS

Vespide nouveau pour la faune de Belgique.

M. G. MYNCKE, d'Anvers, m'a communiqué en vue de la confirmation de la détermination, un couple de *Discoelius zonalis* PANZ., espèce nouvelle pour la faune de Belgique.

Cette guêpe, signalée notamment de France et des Pays-Bas, est partout fort rare. Elle a été observée, dans son jardin, à Kalmthout, par M. K. CUPERUS, qui nous donne dans la revue de vulgarisation « *Natuurwereld* » (nos 19-20, octobre 1954, p. 379) les détails sur la manière dont il a obtenu la nidification dans des tiges de bambou ainsi que sur les résultats de ses élevages (éclosion: mai 1954).

Rappelons que la biologie de cette espèce a été étudiée en Hollande, principalement par BOUWMAN (1910), mais aussi par HAVERHORST (1924) et P.M.F. VERHOEFF (1943).

A. CRÈVECŒUR.

Le système trachéobranchial des *Tricorythafer* (Ephéméroptères *Tricorythidae*).

On sait que, chez les *Brachycercidae* — dont le genre le plus répandu et le mieux connu est *Cænis* STEPHENS —, le système trachéobranchial est de structure fort originale. Alors que les trachéobranchies de la première paire, situées sur le premier segment abdominal, sont réduites à de courts appendices articulés, celles du deuxième urite sont operculaires: dilatées, aplaties,

quadragulaires; elles servent de protection à celles des segments 3-6. Ces dernières sont arrondies, leur marge étant profondément découpée en une frange de nombreuses digitations plus ou moins plurifurquées.

Ce type branchial n'est pas exclusif aux Brachycercides. On le retrouve, pratiquement identique, chez une famille bien différente, n'ayant rien de phylogénétiquement commun avec la précédente: celle des *Neophemeridae*.

Lorsque J.G. NEEDHAM (1920, *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, XLIII, pp. 339-340) a décrit du Congo Belge, sous le nom générique préoccupé de *Caenopsis*, la larve de *Tricorythafer fugitans* (NEEDHAM), il a noté la ressemblance de cette forme avec celles du genre *Caenis*. Il a toutefois noté, sans y insister, que les trachéobranches operculaires étaient ici portées par le 3^e segment abdominal, et que c'étaient les 4^e-7^e urites qui portaient les trachéobranches à franges. J.A. LESTAGE (1942, *Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, XVIII, 48), transférant *Tricorythafer* dans la nouvelle famille des *Tricorythidae*, a simplement repris les données originales de J.G. NEEDHAM.

En fait, l'auteur américain semble bien avoir mal interprété la position des diverses paires de trachéobranches chez la larve de *Tricorythafer*. L'examen de la figure qu'il donne de la larve (*loc. cit.*, pl. V, fig. 5) montre que, sur ce dessin assez fruste, la limite intersegmentaire des urites 3-4 a été omise. En effet, ainsi représentée, la larve de *Tricorythafer* semble ne posséder que neuf segments abdominaux. D'autre part, les trachéobranches operculaires sont portées par le bord postérieur du segment qui suit immédiatement celui auquel sont fixées les trachéobranches articulés réduites; segment que J.G. NEEDHAM (*loc. cit.*) indique lui-même comme étant le premier urite. En outre, toujours d'après la figure originale, le segment porteur des lames operculaires montre, en position médio-dorsale, un calus spiniforme que J.G. NEEDHAM (*loc. cit.*) attribue au deuxième segment. Enfin, on peut retrouver une vague trace de la limite entre les 3^e et 4^e segments abdominaux dans la variation brusque de courbure à mi-longueur du bord latéral du prétendu « 3^e » segment.

La larve de *Tricorythafer fugitans* se conforme donc, dans sa structure trachéobranche tout autant que dans le reste de sa morphologie externe, aux faciès « caenidomorphe » de celles des *Brachycercidae* et *Neophemeridae*.

Cette mise au point justifie la diagnose que j'ai donnée de la larve de *Tricorythafer* dans ma récente note, consacrée aux *Tricorythidae* d'Afrique et d'Asie (1954, *Bull. Ann. Soc. Ent. Belg.*, XC, pp. 275-276).

Georges DEMOULIN.

Coléoptères intéressants pour la faune belge.

Harpalus modestus DEJ. Chassepierre (8-IX-1954); 2 ex. sous les pierres dans une carrière.

Harpalus rufitarsis subsp. decipiens DEJ. Torgny (15-VII-1937); 1 ex. sous les pierres dans les champs.

Harpalus Winkleri SCHAUB. Torgny (25-VII-1946); 1 ex. sous les pierres dans les champs.

Lebia marginata GEOFFR. Muno (13-VII-1954); 3 ex. sur les plantes basses au bord d'un étroit fossé d'eau.

Acrulia inflata GYLL. Belg. n. sp.

Bevercé (20-VIII-1954); 2 ex. En secouant des paquets de lanières d'écorce de chêne couvertes de lichens et suspendues aux arbustes en forêt, (det. G. FAGEL).

Amauronyx Maerkeli AUBÉ.

La Roche (18-X-1949); 1 ex. dans sol Festuceto-Fagetum (capture J. DECELLE).

Triarthron Märkeli MARK. Etalle (3-IX-1954); 1 ex. le soir, en fauchant l'herbe des coupe-feux.

Aphodius pubescens STURM. Belg. n. sp. Bévercée (20-VI-1954); 1 ex. sentier des bois, dans le crottin de cheval.

Onthophagus verticicornis LAICH. Muno (15-VI-1954).

A la lisière des bois, dans le crottin de cerf.

Selatosomus impressus F. Muno (20-VII-1954); 1 ex. courant à terre, à la lisière d'un bois.

Malthodes hexacanthus KIESW. Belg. n. sp.

Robertville (Ovifat, 16-VI-1954); 1 ♂. Sur plantes basses entre les buissons.

Charopus pallipes OL. Han-sur-Lesse (14-VI-1953); 1 ex. En fauchant les plantes basses sur collines arides.

Allecula morio F. Belg. n. sp. Julémont (27-VI-1954); 1 ex. En enfumant un frêne creux.